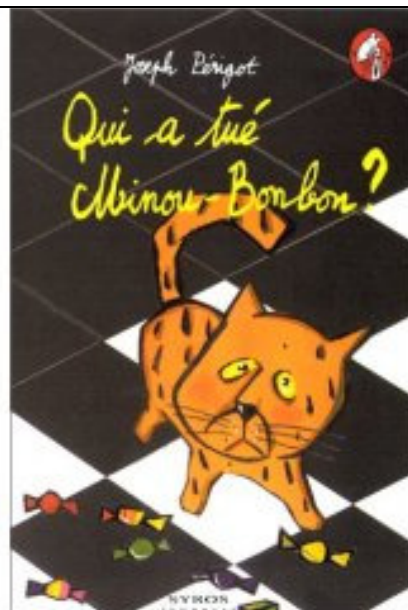


Pour les Oreilles

A distribuer le jour même de la séance  
(début de séance)

Ce qui est encore plus incroyable, pensait Nico sur le chemin de l'école, c'est qu'il existe des gens qui tuent. Qui tuent les animaux. Qui tuent même les enfants.



**Qui a tué Minou-Bonbon ?**

Pour les Oreilles

A distribuer avant pour  
la préparation à la  
lecture

Un matin, Nico fut étonné de ne pas trouver ses vieux copains sur le pas de leur porte. Bizarre-bizarre. Il jeta un œil par la fenêtre : le vieux bonhomme était assis dans son fauteuil.

Il sursauta quand Nico frappa au carreau, puis tourna la tête, lentement. Et il montra des yeux plein de larmes.

« C'est les enfants qui pleurent », se dit Nico. Il écrivit sur le mur :

SE LES ENFANTS QUI

Mais il se ravisa. Poussa la porte. Minou-Bonbon aussi était là. Allongé aux pieds du père Latuile. Bizarrement immobile. Et voilà que du sang coulait de son museau.

- Il est malade ? demanda Nico. Il est mort ?

Le père Latuile dit oui avec sa tête, ce qui fit tomber les larmes qu'il avait au bord des yeux.

- On l'a tué à coup de bâton. Il est revenu mourir chez lui.

Pour s'empêcher de pleurer, Nico sortit une poignée de caramels. Ça console, les caramels. Il s'accroupit près du pauvre vieux père Latuile. Ils mâchonnèrent tous les deux, silencieusement, en pensant à Minou-Bonbon qui était mort. C'est incroyable d'être mort quand on a été vivant.

Ce qui est encore plus incroyable, pensait Nico sur le chemin de l'école, c'est qu'il existe des gens qui tuent. Qui tuent les animaux. Qui tuent même les enfants.

Joseph Périgot *Qui a tué Minou-Bonbon ?* éditeur Syros